



## A LA RENCONTRE DE OLGA ZRIHEN

### Introduction

*Ayant eu la chance de côtoyer Olga Zrihen quand elle travaillait à la Direction générale des Affaires culturelles de la Province de Hainaut, c'est avec grand bonheur que je l'ai retrouvée au Conseil d'administration de l'AADC. Si ses activités politiques ne lui permettent pas de participer « physiquement » aux réunions des instances, elle ne s'est pas moins intéressée pour autant à nos activités, nous soutenant, notamment, lors de nos campagnes de vente de chocolats ou de récolte de cartouches d'encre, nous encourageant de diverses manières lors d'initiatives spécifiques.*

*Elle a pu trouver un moment de libre dans son agenda pour nous proposer le portrait qui suit. Cet entretien fut l'occasion de redécouvrir une femme sincèrement engagée, militante dans l'âme, notamment pour ce qui concerne le développement des pays du Sud.*

*Un autre monde est possible...*

*Merci Olga !*

*Avril 2018*

### Curriculum-vitae

- *Née le 10 janvier 1953 à Casablanca au Maroc. A six ans, Olga ZRIHEN émigre en France avec sa famille qui gagne la Belgique quelques années plus tard. Toutefois, elle reste à Lille pour y poursuivre ses études universitaires. En 1971, elle rejoint les siens en Belgique et entame des études en langues étrangères à l'Université de Mons. Elle étudie également à Heidelberg, en Allemagne.*
- *Début de sa carrière comme professeur d'Allemand et d'Anglais et installation d'abord à Mons et ensuite à La Louvière. Olga ZRIHEN y fait ses débuts en politique. En tant que professeur, l'éducation constitue l'une de ses préoccupations premières. Elle participe aux activités syndicales de La Louvière, s'engage dans les groupements politiques, sociaux, culturels et prend part, comme militante, à de très nombreuses activités. Elle lutte contre les inégalités et combat les injustices. Elle condamne l'exclusion et la pauvreté, Elle prend la défense des personnes fragilisées, défend les jeunes, les femmes, les personnes handicapées et les personnes issues de*

minorités ethniques en animant plusieurs associations et la télévision communautaire locale ACTV.

- Après avoir enseigné pendant quinze ans, Olga ZRIHEN supervise le Département Formation des Affaires Culturelles de la Province du Hainaut. Elle y assume de nombreuses tâches et fonctions et initie de nombreux projets, en se concentrant toujours sur des sujets touchant directement les matières sociales et culturelles. Elle sera aussi pendant dix ans Chef de cabinet du Député Permanent Pierre Dupont, avec en charge le budget, la culture, le logement et la santé. Elle sera également présidente de l'Union Socialiste communale de La Louvière. Elle participe aussi aux débats et actions organisés par sa section locale du Parti Socialiste et siège au Conseil Communal depuis 2001. Elle a assuré aussi le mandat d'Échevine de 2006 à 2009. Elle préside en outre la Fédération Socialiste du Centre et de Soignies de 2004 à 2014.
- Olga ZRIHEN siège au Parlement européen de 2001 à 2004. Elle y a notamment privilégié la défense des services publics, le développement nord-sud, l'éducation, la formation et l'emploi, la protection du consommateur, la santé, la politique industrielle, mais aussi la recherche et l'énergie, en étant rapporteuse pour le groupe socialiste européen. Elle s'engage surtout en faveur des droits de l'Homme et de la Femme et de l'émancipation sociale. Elle mène un combat actif pour la liberté d'expression et le renforcement de la citoyenneté européenne dans une harmonie multiculturelle et œuvre également pour que l'égalité des genres progresse dans tous les domaines et assume les fonctions de Vice-Présidente de la commission "Femmes" du Parlement européen.
- Sénatrice depuis juillet 2004, Olga ZRIHEN siège au Sénat, aujourd'hui en qualité de Sénatrice des entités fédérées. Elle y a exercé la fonction de Présidente du Collège des Questeurs de 2010 à 2014 et occupe depuis lors la fonction de vice-Présidente du Sénat.
- Elue Députée au Parlement wallon et au Parlement de la Fédération Wallonie- Bruxelles à l'occasion des élections du 7 juin 2009, et réélue aux élections du 25 mai 2014, Olga ZRIHEN a présidé la commission de l'Emploi et de la Formation ainsi que la commission « Publifin ». Elle siège en outre en commission de l'Éducation en commission des Relations internationales et en commission des Questions européennes.
- Depuis janvier 2015, le Gouvernement Wallon a désigné Olga ZRIHEN pour siéger au Comité des Régions de l'Union Européenne.
- En décembre 2017, dans la cadre de la Cérémonie des Albert 2017 elle reçoit le prix de la « Révélation politique féminine » de l'année.
- Aujourd'hui comme hier, elle vise à concrétiser ses objectifs et à poursuivre son rêve de citoyenneté mondiale faite de dignité, d'égalité et d'humanisme.

#### **Diplôme :**

- o Licenciée en traduction (École internationale d'Interprètes de l'Université de Mons-Hainaut)
- o Professeur de langues germaniques

#### **Mandats politiques :**

Depuis 2001 :	Conseillère communale (La Louvière)
2001 - 2004 :	Députée, membre du Parlement européen
2004 - 2007 :	Sénatrice cooptée
2006 - 2009 :	Échevine (La Louvière)
2007- 2009 :	Sénatrice élue directement

2009 *Députée, membre du Parlement wallon*  
2009 *Députée, membre du Parlement de la Communauté française*  
2009 - 2014 : *Sénatrice de Communauté*  
2009 - 2010 : *Questeure du Sénat*  
2010 - 2014 : *Présidente du Collège des Questeurs*  
2014 *Sénatrice des Entités Fédérées*  
2014 *Vice-Présidente du Sénat*  
2015 : *Membre du Comité des Régions de l'Union Européenne*

**Mandats au sein du Parti Socialiste :**

1994-1999 : *Présidente de l'Union socialiste communale de La Louvière*  
Depuis 2004 : *Vice-présidente du Parti socialiste européen Femmes*  
2004 – 2014 : *Présidente de la Fédération socialiste du Centre et de Soignies*  
Depuis 2005 : *Présidente des Fédérations socialistes du Hainaut*  
*Membre du Bureau national du PS*  
2011 - 2015 : *vice-Présidente du PS*

**Autres :**

- *Directrice-adjointe des Affaires culturelles de la province de Hainaut, détachée.*
- *Chevalier de l'ordre de Léopold (5 juin 2007)*
- *Officier de l'Ordre de Léopold (21 mai 2014)*

## **R**éflexions personnelles liées à mon expérience de la coopération au développement :

*Membre de l'ONG « Solidarité Socialiste » depuis de nombreuses années, je suis active à divers niveaux dans la coopération au développement. Cette ONG travaille, notamment, sur la création des mutuelles de santé, l'augmentation de l'assertivité dans les*

*domaines économiques, le secteur agricole, le soutien aux femmes, ... A titre d'exemple, j'ai récemment effectué une mission en Colombie pour examiner dans quelle mesure le processus de paix pouvait y améliorer la situation des paysans et pour étudier l'impact des nouveaux*

*traités internationaux de commerce, traités que je suis de près dans les commissions des relations internationales et des questions européennes au Parlement wallon.*

*Mon activité au niveau de la coopération au développement est également liée à mon engagement au niveau de l'Europe et du Sénat dans des domaines précis comme l'augmentation de la contribution de chaque état pour qu'elle atteigne le seuil de 0,7% du PIB, le commerce équitable, la problématique des « diamants du sang », l'accaparement des terres, la souveraineté alimentaire, l'impact de la mondialisation sur la coopération au développement. J'ai également participé à plusieurs assemblées de l'Organisation Mondiale du Commerce à Genève.*

*Je fus aussi à l'initiative de la mise en place du dispositif « Annoncer la couleur » à la Province de Hainaut, dans le cadre des Affaires culturelles où 2 postes ont été mis à disposition pour réaliser des activités comme la formation d'animateurs de groupe – l'information sur les programmes de coopération au développement mis en œuvre, tout cela dans une approche d'éducation permanente. J'ai alors collaboré avec Jacques Varrasse (voir son portrait en italiques par ailleurs).*

*Cet attrait pour la coopération au développement vient sans nul doute de mes origines puisque je suis née au Maroc où j'ai vécu jusque l'âge de 6 ans avant de venir en France puis en Belgique. Le sort des pays du Sud m'a donc toujours intéressée. J'ai été sensible aussi à la situation politique de plusieurs pays d'Amérique latine dans les années 1970. On se rendait compte que, au Chili par exemple, des dispositifs étaient mis en place mais pas dans l'intérêt des gens, et c'est un euphémisme ! Mon engagement en politique internationaliste, puisque socialiste, ne pouvait supporter qu'une partie du monde, plus industrialisée, ne se développe au profit d'une autre, plus défavorisée.*

*Toutes les études prouvent à souhait que nous avons construit notre bien-être en Occident au*

*détriment des états du Sud, via des exploitations toutes plus terribles les unes que les autres, sans oublier la situation catastrophique que des femmes qui, bien qu'étant reconnues comme le pilier de l'économie de base en Afrique, étaient totalement discriminées quand il s'agissait de reconnaissances de propriété de terres et de biens dans le cadre juridique.*

*Ces diverses réalités constituent le fondement de mon engagement en politique : lutter ici pour les plus démunis, c'est aussi lutter contre toutes les formes d'exploitation ailleurs. Tout cela s'inscrit dans le même créneau de valeurs.*

*De façon globale, au niveau de l'évolution de la coopération au développement, on constate actuellement que l'on continue à construire une forme de néo-colonialisme aseptisé. Un seul exemple : nous sommes tous attentifs, en Europe, à faire en sorte que nous vivions dans des zones sans carbone, sans ozone, où l'air doit être le plus propre possible mais nous achetons en quelque sorte cet air pur aux pays du Sud ! Au Parlement européen, je m'étais insurgée contre ces pratiques tout à fait indignes. Aujourd'hui, nos batteries électriques se construisent avec du cobalt dont l'extraction se fait dans des conditions inacceptables. Or, en voulant développer l'usage de voitures électriques dans nos pays, nous contribuons à cette exploitation.*

*J'ai demandé qu'une traçabilité soit mise en place pour le cobalt de nos ordinateurs, de nos téléphones portables.*

*Notre politique au développement se donne bonne conscience mais je ne peux accepter de telles situations. Si je suis bien sûr favorable à un air plus pur en Europe, je refuse que cela se fasse au détriment de l'Afrique.*

*Les ONG et autres associations doivent développer les formations sur le terrain pour que les populations locales prennent conscience à la fois de leurs richesses existantes et de la force qu'elles peuvent représenter en s'organisant. La principale faiblesse des pays en*

voie de développement réside dans le manque d'organisation et de savoirs des populations et leurs méconnaissances des structures, ce qui laisse la voie à des dirigeants qui continuent à canaliser la coopération au développement à leur profit individuel. Nous avons régulièrement dénoncé cette situation tout à fait indigne où des dirigeants ont profité des financements internationaux puis fait ensuite peser sur leurs peuples le poids de la dette en décidant que les écoles, les dispensaires, les hôpitaux, les mutuelles, ... coûtaient trop cher ! Une telle situation finira inévitablement par se traduire en une attitude violente à notre égard.

La migration que l'on vit aujourd'hui n'en est-elle pas une manifestation ? En sacrifiant des êtres humains que l'on jette à la mer pour alléger les bateaux de fortune, ne cherchent-ils pas à tester jusqu'où notre conscience pourra accepter de tels déséquilibres ?

Il faut donc, quel que soit le problème ou le conflit, que la société civile constitue un acteur de la négociation et soit associée à tous les traités internationaux, et pas seulement les dirigeants, experts et autres fonctionnaires, mais elle doit nécessairement avoir accès à l'information pour traiter à armes égales.

Certains considèrent aujourd'hui que seul le volet commercial/économique est important pour la coopération. Pendant longtemps, l'aide au développement était liée au volet économique, à l'achat de « produits de tous types ». Or, des actions comme celles que mènent des plus petites associations et des ONG revêtent un caractère fondamental : tout renforcement de l'éducation, toute formation de groupements de femmes, toute coopération entre les paysans, toute protection de la propriété intellectuelle de ces pays actuellement « envahis » par la Chine qui s'accapare des savoir-faire pour reproduire des objets de moindre qualité, chaque avancée constitue un vrai progrès essentiel.

Nous devons maintenir ces projets qui visent à conscientiser des petits groupes, petit à petit. C'est fondamental pour que, demain, de nouvelles choses puissent se mettre en place.

En semant comme nous le faisons aujourd'hui, il est inévitable que quelque chose de positif en résulte tôt ou tard. C'est ma conviction profonde.

L'éducation surtout, est un besoin crucial pour cette évolution.

## Devise

« En avant, y'a pas d'avance » c'est la devise wallonne qui me fait agir au quotidien. On me dit parfois que mon combat est insensé, que celui d'une petite association est voué à l'échec, ce n'est pas vrai ! J'ai la conviction profonde que les choses peuvent changer. Si certains ne s'étaient pas battus quand les enfants descendaient dans nos mines, nous en serions encore à ce point ; les femmes non plus ne seraient pas où elles sont aujourd'hui, les enfants ne seraient pas à l'école, l'instruction obligatoire n'aurait pas existé.

On jugeait impensable de donner le droit de vote aux femmes : elles allaient déstructurer le paysage politique. Enlever les enfants de leurs postes de travail allait réduire drastiquement notre PIB... C'est une conviction qui me fait avancer chaque jour ! Ce que l'on sème aujourd'hui portera ses fruits demain.



Mes valeurs :

*Partage – solidarité*

*J'ai participé à plusieurs forums mondiaux et je suis persuadée que « un autre monde est possible ». Notre monde actuel, caractérisé par l'avidité, la cupidité, la recherche inconditionnelle de pouvoir et de richesse court à sa perte. Ce n'est peut-être pas demain ni après-demain mais, pour sa survie, le monde changera. Pour ce faire, tout qui possède un levier, si petit soit-il, pour le faire évoluer dans ce sens, doit l'utiliser.*

*C'est pourquoi il est crucial d'éduquer, de faire comprendre ce qu'est la vie, qu'il est difficile de manger dans une assiette pleine quand son voisin a une assiette vide, apprendre la différence entre besoin et désir. La mise en avant des désirs constitue la base de la société de consommation dans laquelle nous vivons et qui doit changer. Il est impensable que toute la planète vive comme nous le faisons aujourd'hui, c'est pourquoi nous devons réduire nos consommations.*



## **A** *necdotes*

*Le moment le plus émouvant que j'ai vécu, c'est lorsque j'ai réalisé une formation pour des femmes au Sénégal : elles devaient se lever très tôt pour arriver à l'heure au centre et quelques-unes s'évanouissaient le matin. On ne comprenait pas bien pourquoi. En fait, elles gardaient leur per diem pour leurs familles et ne mangeaient rien avant midi alors qu'elles venaient parfois d'assez loin, à pied bien entendu.*

*C'était émouvant aussi de les voir à la fin de la formation nous demander les feuilles du tableau que nous avons utilisées parce que « nous avons oublié d'écrire des deux côtés... » On se rend compte alors que, malgré tous nos efforts, on ne peut pas se mettre à leur place, on ne comprend pas tout.*

## Regrets - espoirs

*Je suis assez fâchée des constats que j'ai pu poser dans les grands rassemblements internationaux de femmes : celles qui y prennent la parole ne sont pas forcément celles qui ont le plus de choses à dire. Il y a beaucoup trop de « représentantes alibis ».*

*La coopération au développement est souvent considérée comme une matière à prendre en compte quand tous les autres désirs (et non besoins) ont été satisfaits. Elle est laissée pour compte et je le regrette profondément. Pourtant, je sais que les personnes et associations qui y sont impliquées, qui y participent avec cœur et générosité constituent un caillou dans la chaussure des décideurs qui veulent l'ignorer.*

**🐢 Si j'étais un animal :** *La tortue a traversé le temps, lentement mais sûrement (en ce qui me concerne, je ne suis pas une sprinteuse, plutôt une marathonnienne). Elle a une carapace qui permet de se protéger en cas de coups durs. Par ailleurs, j'ai un jour récupéré par hasard 2 tortues qui allaient finir dans les caniveaux et je les ai gardées près de 18 ans ! Je suis sûre qu'elles me reconnaissent et j'ai donc un rapport particulier avec ces animaux.*


*J'admire à la fois leur maladresse sur terre et leur habileté à pouvoir nager. On les trouve dans les jardins, sous terre, dans l'eau, elles sont à l'aise partout et résistent dans tous ces contextes !*

**🌳 Si j'étais une plante :** *Je choisirais, à l'inverse, le coquelicot, qui se trouve par chance au bord de la route mais pas pour longtemps. Il faut que l'hiver n'ait pas été trop rude, que l'on n'ait pas répandu trop de sel. Sa fragilité avant qu'il ne s'ouvre et son côté éphémère m'émeuvent beaucoup. Il est fragile mais tellement rouge, tellement visible qu'on ne peut manquer de le voir.*

**🔪 Ce qui m'agace :** *Ce qui m'agace c'est de constater que l'on dispose de tellement d'informations mais que, en fin de compte, les gens ne savent pas vraiment ce qui se passe, notamment en matière de pauvreté et de précarité. Ils ne connaissent pas la différence entre les deux. Par exemple, j'ai dû l'expliquer à une jeune de 16 ans dans le cadre d'un atelier sur « pauvreté et santé ». Peut-être avons-nous trop d'informations, faut-il faire trop d'efforts pour les lire, les comprendre, les assimiler...*

**❤ Ce qui m'émerveille :**

*Quand je reçois une information de l'AADC à propos de la réalisation d'un puits, quand j'apprends qu'un dispensaire pour femmes a été mis sur pied, quand j'entends que des projets permettent aux enfants de ne pas mourir de faim ou de maladies hydriques, quand une asbl permet à des enfants de ne plus vivre dans la rue et leur donne un avenir, tout cela c'est bon !*

 **Livres :** *C'est un poncif mais je choisirais « Le Petit Prince » de St Exupéry car il est très complet. On y trouve l'enfance, l'amitié, l'espérance, l'humilité, la poésie (tellement utile quand tout devient trop dur), le désert (qui me rappelle mon origine et ma petite enfance), les étoiles (signes d'espérance, de lumière dans la nuit), la lumière et le dialogue, le contact improbable (entre un enfant et un renard...). Dans ce livre, l'impossible est possible !*